

# Actes du colloque sur le général Souvorov en Suisse (1799-1999)

Autor(en): **Huber, Hans Jörg**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Actes du colloque sur le général Souvorov en Suisse (1799-1999)

Ce volume d'actes de 270 pages est la suite d'un colloque scientifique, organisé à Andermatt par l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM) les 24 et 25 septembre 1999, deux cents ans exactement après que le général russe Souvorov y a établi son poste de commandement et son logement<sup>1</sup>. Avec lui, 22000 Russes poussaient en direction du canton d'Uri, dont ils prirent le contrôle, malgré une forte résistance des troupes françaises.

### ■ Hans Jörg Huber

Durant ces deux jours, une vingtaine de communications ont été présentées en six langues (allemand, français, russe, biélorusse, anglais, italien). Elles suivent pour l'essentiel les objectifs fixés par Adrien Tschumy, président de l'ASHSM et ancien commandant du corps d'armée de montagne 3. Il s'agit de penser aux victimes civiles et militaires de cette guerre, de situer les mouvements et les combats en Suisse dans leur contexte européen, de décrire les événements, de les analyser et de les comparer, afin d'approcher le plus près possible de la réalité.

Les Français occupent la plus grande partie de la Suisse, qui devient le théâtre d'une guerre européenne. Une alliance de Britanniques, qui se limitent à financer les opérations, et de militaires autrichiens, qui vivent sur l'habitant, s'oppose aux Français. Un arrangement entre le tsar de Russie et l'empereur d'Autriche vise à com-

battre l'expansion, l'impérialisme et l'idéologie révolutionnaires. Les troupes russes prennent le contrôle du nord de l'Italie, grâce à leur combativité et à la conduite magistrale du général Souvorov. En septembre 1799, elles se mettent en route pour la Suisse, afin de prendre les Français de flanc et, en collaboration avec les Autrichiens, de les expulser de Suisse.

Pour commander les *Actes du Colloque Souvorov* (Fr. 40.—, port et emballage non compris), s'adresser au colonel Dominic Pedrazzini, Bibliothèque militaire fédérale, Palais fédéral-Est, CH-3003 Berne. (fax + 41 (0) 31/324 50 93), e-mail: Dominic.Pedrazzini@gs-vbs.admin.ch)

Une recherche sur le terrain, menée par Hans Rudolf Fuhrer, montre que le général Souvorov a marqué jusqu'à aujourd'hui la mémoire collective en Suisse centrale. La plupart des communications traitent du contexte politico-stratégique du pas-

sage des Russes dans nos vallées et nos cols alpins, dans des conditions climatiques très difficiles. Il s'en dégage l'image d'un Souvorov «génial et bizarre». Le brigadier Fred Heer, commandant d'une brigade blindée, décrit minutieusement la campagne, depuis l'arrivée des Russes à Bellinzona. D'autres auteurs révèlent la perception des événements par les Russes, celle des Français, celle des Autrichiens qui n'ont pas appuyé leur allié, celle des Britanniques, des Italiens et des... Américains. Le landamann de la vallée exploite les sources locales pour mettre en évidence la situation horrible d'une région qui subit la guerre sans pouvoir se défendre.

Quelle est, aujourd'hui, l'importance des transversales alpines qui conditionnent la pensée et l'action du corps d'armée de montagne 3 ?

Malgré la grande diversité des communications, peut-on tirer une conclusion personnelle concernant la politique de sécurité de la Suisse ? Son im-

<sup>1</sup>Suvorow in der Schweiz/Souvorov en Suisse. *Actes du Colloque Souvorov du bicentenaire (1799-1999)*. Andermatt 24-25 septembre 1999. Association suisse d'histoire et de sciences militaires, Bibliothèque militaire fédérale. Zürich, Thesis Verlag, 2001. La version originale, en allemand, de ce compte rendu a paru dans l'*Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift*.

puissance en 1799 montre clairement que la défense du territoire, ancrée dans la Constitution fédérale, doit rester une priorité, qu'elle soit ou non menée en collaboration avec d'autres puissances.

Cet intéressant volume d'actes, Souvorov en Suisse, apparaît comme une contribution aux discussions autour de la stratégie, des opérations, des missions, de la structure, de l'instruction, de la logistique

de l'Armée XXI. Qui aurait pensé qu'un général russe de 1799 pourrait nous donner des leçons valables pour aujourd'hui et pour demain?

H. J. H.

## Courrier des lecteurs

### A propos des votations du 2 décembre

J'ai suivi avec intérêt le déroulement de la récente votation relative au service militaire en Suisse. Je me demande ce qu'il serait advenu en France d'une telle consultation populaire. Je me permets d'émettre quelques doutes, fortement teintés de pessimisme...

Colonel Robert Dutriez,  
Besançon

### A propos des recrues tabassées

Je partage l'indignation de l'éditorialiste, le colonel de Weck, et suppose que c'est aussi la position de tous ceux parmi nous, pour qui l'armée suisse a encore un sens et un but qu'il vaut la peine de défendre: ces faits sont inadmissibles! En soi, le problème des

«accrochages» entre militaires et civils, qui ne date pas d'aujourd'hui, est de détail. Sa dimension symbolique, enflée par le contexte médiatique actuel, crée un malaise certain dans la population, tant sa résonance va au-delà de l'événement lui-même. Avec prudence et réalisme, l'éditorialiste s'en tient aux questions, puis «dégage en corner» dans le ciel des politiques: n'y aurait-il donc pas de remède au problème?

Je crois qu'il est de notre devoir, en tant qu'officiers membres de la SSO, de réfléchir à la question, de chercher et, si possible, de dégager des pistes utiles aux décideurs politiques. Une suggestion pratique serait que la *Revue militaire suisse* ouvre un débat dans ses colonnes, une sorte de *brain storming* alimenté par des lettres de lecteurs. Ce mode de faire, déjà utilisé il y a quelques années, mais abandonné parce que mal maîtrisé, présenterait deux avantages, outre son but

initial de sonder les opinions pour en tirer des idées, il donnerait à la *RMS* un meilleur caractère interactif qui pourrait intéresser chacun, surtout les jeunes officiers.

Qu'on le veuille ou non, nos jeunes sont de la génération *fast food*. Je n'aime pas ce terme, mais il dit bien ce qu'il veut dire. A côté d'articles de haute tenue, mais parfois longs de lecture, notre *RMS* se trouverait enrichie et oxygénée par des témoignages personnels intéressants. Bonne occasion aussi, je suis certain, de nouer un dialogue fructueux entre ceux qui furent – j'en suis – et ceux qui ont encore l'avenir devant eux, dont celui de notre armée.

Cap Valdy Lagnel, Etoy

Que voilà une bonne idée! J'attends vos courriers, et pas seulement sur les recrues tabassées... (le rédacteur en chef)